

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MARDI MATIN 16 JANVIER 1917

NUMÉRO 148

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LES RUSSES RETIENNENT LEURS LIGNES EN MODALVIE ET À RIGA-DVINSK REPRISE PLUS ÉNERGIQUE DE LA GUERRE SOUS-MARINE

LE BILLET EXTERIEUR

IMPERIEUSE OBLIGATION DES PUISSANCES DE L'ENTENTE DE LIER LEURS EFFORTS.

IL FAUT L'UNITÉ D'ACTION

SOUCI DE LA DEFENSE NATIONALE AVANT TOUT.

Crépus des manœuvres, écartons les routines gênantes, et faisons preuve d'adresse et d'ingéniosité.

Pu Angleterre la crise ministérielle se termine par le succès de M. Lloyd George. Les nouvelles législatives parlementaires répondent aux nécessités de l'heure et s'inscrivent dans le pays dans un optimisme par excellence. Les Français comprennent qu'il faut des victoires et que les circonstances ne se créent pas aux demi-mesures ni aux concessions de personnes. En France à l'heure du gouvernement et de la Chambre terminant une conversation peut-être hâtive, mais dont se dégage l'urgence de certaines réformes pour une plus grande simplification et pour une action plus vive et plus efficace du pouvoir civil comme du pouvoir militaire.

Nous souffrons de l'infériorité qui a été celle de toutes les coalitions et il faut le long mois pour que les puissances de l'Entente se rendent compte de l'impérieuse obligation de lier leurs efforts et de travailler sur un plan commun au début de chaque année d'instinct cherché à faire sa guerre, elles persistent d'ailleurs que ces efforts bien que coordonnés, s'accomplissent et que le total suffirait à écraser l'adversaire. Le calcul aurait peut-être été exact si l'Allemagne n'avait pas eu l'avantage de la position centrale qui lui permettait de porter tout à tour ses coups à droite et à gauche avec l'autant plus de rapidité et de sûreté qu'elle avait par avance méthodiquement amenagé son réseau ferré dans le but.

Aussi est venue l'unité d'action et nous en avons attendu merveille. Elle a produit ses effets, mais l'unité d'action pour être complète, suppose l'unité de volonté et la précision de volonté. C'est dans ce sens que nous devons chercher toujours à nous perfectionner nous-mêmes, la guerre actuelle est terrible et l'enjeu est tel que pour vaincre il ne suffit pas de méthodes vertueuses. Malgré leur préparation intensive, malgré leur organisation savante et étroite, les Allemands se sont vu débordés. Ils n'hésitent pas à recourir à une discipline encore plus rigoureuse et à tout sacrifier, leurs habitudes leurs intérêts individuels, leur repos au salut de l'Etat. Il en résulte une saignée des ruines, leur unité monétaire le mark descend au-dessous des taux les plus bas qu'elle ait connus depuis le commencement des hostilités. L'Allemagne veut vivre; elle court au plus pressé et la nation toute entière se donne à la guerre.

C'est un exemple et une leçon, non pas que nous devons copier servilement cet exemple, il est des différences de tempérament, et si l'Allemand se plie si facilement à la besogne collee-

Suite 4ème Page.

ECHOS DU VIEUX MONDE

SERBES ENLEVÉS DE FORCE ET INCORPORÉS DANS L'ARMÉE BULGARE.

LA CRISE DU B.É. EN RUSSIE

FERDINAND DE BULGARIE ET LA CONFÉDÉRATION YONGO-SLAVE

Secours aux familles des marins victimes du quet-07, ms grec. — Diplomatisme roumain à Paris.

présentation de la Press-Associée. 41 ans, de 1875, de source officielle autorisée les faits suivants: "Le M. Janko Stankovitch, d'Alexandrie, âgé de 16 ans, le 20 septembre dans la maison de Philadelphie, après avoir passé une visite sanitaire à Nisch. Exposé aux moqueries des soldats bulgares, on a trouvé le cadavre de Mladko Stankovitch pendu dans un bâtiment en construction aux alentours de la caserne. Ce fait a été dénoncé par le quotidien de Sofia, Knyevnik."

2ème. Les trois enfants de Mlle Panjkovitch, d'Acrid-Palanka, dont l'aîné est âgé de 17 ans et demi, ont été enlevés sur ordre du gouvernement bulgare et amenés à Kustendil, le 23 septembre. Habillés de suite en soldats bulgares, on ignore actuellement où ils se trouvent.

3ème. 16 jeunes gens de Kratovo et de Zeprevo ont été également amenés au 23 septembre, à Kustendil et incorporés dans l'armée bulgare, etc., etc.

4ème. Ce sont les faits qui déshonorent la Bulgarie et dont les principaux responsables sont le Tsar Ferdinand, secondé par le ministre condamnant ja les comme vilain traître.

Pétrograd. — La crise du blé qui menaçait Moscou et Pétrograd, grâce aux mesures énergiques prises par le gouvernement et les municipalités des deux villes, peut être considérée comme terminée. Malgré que le commerce privé profite peu à l'approvisionnement des capitales, Pétrograd reçoit maintenant, par jour, 10 wagons de blé, ce qui suffit à sa consommation; Moscou qui a besoin de 50 wagons de blé par jour, en reçoit actuellement près de 100.

Capoue. — Dans le dernier entretien qu'il eut avec l'empereur Guillaume, Ferdinand de Bulgarie aurait émis l'idée de la Constitution d'une Confédération Yongo-Slave, à la tête de laquelle serait placée la Bulgarie. Ainsi Ferdinand croit pouvoir réaliser son rêve; devenir Empereur et prendre rang parmi les souverains des grandes puissances.

Marseille. — Les membres de la colonie grecque de Marseille continuent à manifester leur sympathie aux familles des malheureux marins tombés victimes du quet-07, ms grecs en souscrivant de fortes sommes pour leur venir en aide. Jusqu'à présent plus de 100,000 francs ont été distribués par l'intermédiaire du Ministère de la guerre.

Genève. — L'éminent homme d'Etat

Suite 4ème Page.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

L'armée de von Mackensen s'approche de Galatz, Roumanie--Les gros canons anglais tonnent dans la Somme enveloppée de neige

Prise par les tentons de la ville de Vaher, en Roumanie. — Optimisme du communiqué officiel de Pétrograd. — Ciel dans le secteur Riga-Dvinsk, temps d'arrêt sur la rivière Soroth. — Capture de deux sous-marins autrichiens. — Bombardement aérien de Pola, Autriche. — Diplomates de nations neutres sont chassés de Bucarest. — Les Etats-Unis reconnaîtront officiellement, plus tard, le royaume de Pologne. — Lettre du Kaiser à la veille de son message pacifiste.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 15 janvier. — Une violente tempête de neige diminue considérablement l'épais manteau blanc tout le front de la Somme et cache les dernières positions bulgares, on a trouvé le cadavre de Mladko Stankovitch pendu dans un bâtiment en construction aux alentours de la caserne. Ce fait a été dénoncé par le quotidien de Sofia, Knyevnik.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 15 janvier. — L'armée de von Mackensen n'est plus qu'à six milles de la ville de Galatz, place forte très importante de Roumanie et l'existence de la ligne de défenses des russes sur la rivière Soroth. Les deux gros tentons ont pris la ville de Vaher, située à deux milles au Sud de la Soroth, sur la voie ferrée entre Braïla et Soroth. Ailleurs, sur le front Roumain, les combats n'ont pas cessé.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétrograd, 15 janvier. — Le ministère de la guerre annonce ce matin que la situation en Roumanie n'a subi aucun changement important, quoique les Allemands possèdent à des endroits qui ne sont en réalité que des gains isolés le long de la chaîne de montagnes de la frontière moldave.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. La Haye, 15 janvier. — Une dépêche de Berlin annonce que l'Allemagne a accepté la réponse des alliés à sa note offrant la paix, et ordonné la reprise énergique de la guerre sous-marine. L'Angleterre ayant trouvé des moyens efficaces contre les raids de Zeppelins, il est d'urgence de frapper de grands coups, sans plus tarder, avec les flottes de sous-marins, avant que l'Angleterre puisse découvrir les moyens de se défendre contre les sous-marins.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 15 janvier. — Les raids et les attaques des sous-marins continuent sans relâche. Un de ces navires a été vu dans l'Atlantique; un autre a été remarqué par un croiseur hollandais et interné dans le port de la Flessingue. Les navires de guerre italiens ont capturé deux sous-marins autrichiens dont l'un a été ajouté à la flotte italienne, et l'autre, avarié, a été interné.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Amsterdam, 15 janvier. — Le Norddeutsche Allgemeine Zeitung publie une lettre autographe du Kaiser au chancelier von Bethmann-Hollweg, datée du 31 octobre 1916, priant le chancelier de rédiger une note aux nations neutres les avisant que l'Allemagne a le courage de faire des propositions de paix. "Les nations ennemies," dit le Kaiser dans sa lettre, "n'ont pas le courage moral de proposer la paix, quoique ces nations soient exténuées par la guerre. En conséquence, je m'arme d'énergie avec l'aide de Dieu, et fort de ma conscience équitable, et ôme des souffrances de mon peuple et des populations des gouvernements ennemis."

Suite 4ème Page.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

PROCES A AMITEZ DE TROIS INCULCÉS DE MEURTRE.

Mort accidentelle par le poison. — Arrêtation des nègres accusés du meurtre de Gilespie.

LOUISIANE.

15 janvier. — Steve E. Brown, Albert E. Germany et Murray Sharkey, inculpés du meurtre de M. J. H. Watson, à Roseland près de la gare de Roseland, 1916 ont comparu en jugement ce matin devant le juge de district, M. Robert S. Potts. Le défendeur Albert E. Allen et le juge Robert E. Reid sont les avocats de la poursuite et MM. Fred C. Claiborne de la Nouvelle-Orléans, B. B. Purser et Penker & Ponder sont retenus pour la défense.

Watson, le défunt, était le maire de Roseland à l'époque de la rencontre fatale; il avait, dit-on, proféré des menaces de mort contre Brown et Sharkey accompagné de Germany et Sharkey se serait rendu à Roseland pour tuer Watson.

Monroe, 15 janvier. — M. W. W. Adams, assesseur de la paroisse La Salle s'est empoisonné par mégarde en avalant une solution contenant du cyanhydrique dans une bouteille qu'il croyait être remplie de whiskey. La mort fut instantanée.

MISSISSIPPI

Jackson, 15 janvier. — M. Larz A. Jones, président de la compagnie de chemin de fer Queen & Crescent, est attendu ici demain pour conférer avec les officiers du Bureau de Commerce au sujet du transfert des bureaux de la compagnie à Jackson.

Malgré les véhémentes protestations de la "Woman's Christian Temperance Union," le nouveau cuirassé "Mississippi" sera baptisé avec du champagne et non avec de l'eau du fleuve Mississippi. Le choix avait été laissé à Mlle M. Beath, la "marraine," qui a décidé pour le vin mousseux de France suivant ainsi, les traditions de la marine de tous les pays.

Biloxi, 15 janvier. — Les autorités municipales de Passé Christiane ont approuvé les plans de construction d'un chemin gravé de deux milles de long. Les travaux seront commencés dans quelques jours.

Crystal Springs, 15 janvier. — Une séance spéciale de la cour de district a été convoquée à la date de lundi, 15 février, pour juger C. H. Parsons, inculpé du meurtre de Ashby Wells, à Crystal Springs, en novembre, 1916. Parsons a déclaré qu'il avait agi en légitime défense de l'honneur de son foyer.

Natchez, 15 janvier. — Six nègres sont en prison, soupçonnés d'avoir assassiné J. R. Gibson, jeune planteur du comté Adams.

LETTRE D'UN PARISIEN

DANGERS DE L'INFLUENCE SOCIALE DES PARVENUS ENRICHIS PAR LA GUERRE.

OBSERVATIONS JUDICIEUSES

DES NOUVEAUX RICHES AURONT UNE INFLUENCE DÉLÉTERE.

Ils commanderont les journaux, dégraderont l'art et offenseront la morale.

Une des satisfactions qu'on éprouve à dire nettement ce qu'on pense, c'est qu'on trouve de l'écho chez les braves gens.

Aujourd'hui, je reçois d'un lecteur une lettre qu'il signe et qu'il me fait parvenir par l'intermédiaire du Sénateur de Marseille, où il me présente quelques observations fort judicieuses sur les nouveaux riches.

Nous en avons parlé ici même, mais nous n'avions pas appelé votre attention sur un point de vue spécial auquel, je vous l'avoue franchement je n'avais pas songé et c'est capital. Il s'agit de l'influence sociale que prendront nécessairement, tous ces enrichis dans la société de demain.

Voici la lettre de mon correspondant: Monsieur,

Je lis avec plaisir vos Billets Parisiens quand la censure me les laisse lire, mais je ne suis pas toujours d'accord avec vous. A propos de celui du 10 courant, je me permets de vous soumettre quelques observations.

Vous, et vous êtes en cela d'accord avec la plus grande partie de la presse, vous montrez trop d'indulgence pour les nouveaux riches. On leur consacre des articles marquois, on les blague, on les caricature, mais on les accepte et, sauf Daudet, qui avec sa virulence habituelle a demandé qu'on leur fasse rendre gorge, personne ne s'indigne de ces fortunes scandaleuses ramassées dans le sang.

Il y a pourtant un danger à laisser croquer la substance de l'argent de la France et à s'élever sur ses débris de solides fortunes. Avec la puissance qu'a actuellement le capital, avec l'influence dont il dispose, c'est un péril national que la richesse passe chez nous dans les mains de "cette lie qui monte des bas fonds de la société."

C'est elle qui fera demain l'opinion publique car elle a les moyens d'acheter la presse et vous pensez quelle politique nous feront des gens qui n'ont jamais vécu qu'en marge de la société et dont la moralité est nulle. Vous ne pourriez pourtant pas les empêcher de se servir de leurs millions pour commander des journaux ni d'utiliser l'influence de cette presse mercenaire pour se faire élire députés, sénateurs et pour régenter le pays.

Ce sera ces nouveaux riches qui demain achèteront les œuvres de nos artistes, qui imposeront leurs goûts et vous savez bien l'art castaconnien que nous nous promet.

Et ils ne dégraderont pas que l'art, ils offenseront la morale indispensable et je vois un péril social à ce que ces riches tarés qui ont de leurs mains sales, escamoté une partie des ressources du pays, éclaboussent de leur luxe

Suite 4ème Page.